



Formation des enseignants : bientôt la fin ?

Le ministère de l'Éducation nationale vient de présenter aux syndicats d'enseignants un projet d'arrêté portant sur le cahier des charges de la formation des maîtres. Celui-ci anéantit définitivement toute formation professionnelle des enseignants avant leur recrutement. La FCPE ne peut que rejeter totalement ce texte et ses conséquences pour les élèves et l'École toute entière.

L'arrêté et son annexe prévoient de concentrer la formation professionnelle en fin de parcours, à un moment où le jeune enseignant, une fois recruté, est déjà en poste devant les élèves. Est-ce ainsi que l'on améliorera la réussite scolaire des élèves, que l'on conduira 80% d'une classe d'âge au bac et la moitié à un diplôme du supérieur, qu'on accompagnera les élèves en difficulté, qu'on intégrera tous les élèves et qu'on ne laissera aucun jeune sortir du système sans diplôme ni qualification ? Bien sûr que non !

Sacrifiera-t-on sur l'autel de la « masterisation » toute la formation professionnelle, pédagogique, psychologique des enseignants ? Sacrifiera-t-on par ricochet la formation des élèves ? Car c'est bien de cela qu'il s'agit !

Ce qui se joue maintenant, c'est purement et simplement de décider si les futurs enseignants ont ou non besoin pour enseigner de connaître les enfants et les adolescents, de savoir ce qui se joue dans les relations d'apprentissage, les pratiques d'évaluation, la conduite de classe, la gestion de l'hétérogénéité.

Il serait bien vain d'introduire des dispositifs numériques ou un accompagnement personnalisé si les enseignants n'ont aucune notion de pédagogie !

Enseigner est un métier qui s'apprend mais pas seulement sur le tas. Les parents d'élèves ne sont pas demandeurs d'enseignants qui ne sauront pas ce qu'est un enfant, un élève, avant de prendre une classe en responsabilité.

La FCPE en appelle solennellement à toutes les organisations, à tous les acteurs de l'éducation, à tous ceux qui croient aux vertus de la pédagogie pour faire réussir les élèves. Que cessent ces discussions sur des détails ou sur ma mise en oeuvre, tant que le cadre général reste inacceptable !

Monsieur le ministre, monsieur le président de la République, abandonnez ces folies, elles mèneront notre École dans le mur !